



COMMUNE DE
COMUNE DI
ETROUBLES

RÉGION AUTONOME
VALLÉE D'AOSTE
REGIONE AUTONOMA
VALLE D'AOSTA

1, rue de La Tour
11014 Etroubles
Aosta, Italia
tel. +39 0165 789101
fax +39 0165 789102
www.comune.etroubles.ao.it
info@comune.etroubles.ao.it
P.Iva - C.Fisc. 00101220077



Etroubles, 22 giugno – 22 settembre 2013

« Sam Szafran »

Collections Lilette et Fondation Pierre Gianadda

Per la prossima stagione estiva il comune di Etroubles dedicherà una mostra a **Sam Szafran**, famoso pittore francese. Continua, così, la proficua collaborazione con la Fondation Pierre Gianadda di Martigny ed il suo Presidente Léonard Gianadda – cittadino onorario di Etroubles.

L'esposizione presenterà una collezione della Fondation Pierre Gianadda e della famiglia Lilette e Sam Szafran. Sono 43 le opere di alto livello, che verranno presentate: pitture, tempere, acquarelli, sculture in bronzo e alcune fotografie di Henri Cartier-Bresson e Martine Franck che ancora una volta ci raccontano la storia di una lunga amicizia tra tre famiglie: Sam, Lilette e Sébastien Szafran, Henri Cartier-Bresson e Martine Franck, Léonard e Annette Gianadda.

Settima rassegna di livello assoluto presentata ad Etroubles sancisce, una volta di più, il forte interesse di un Comune verso la cultura concepita come importante volano di comunicazione ed attrazione turistica, facendo di Etroubles un esempio per tutti.

L'esposizione curata da Daniel Marchesseau e Alessandro Parrella con il sostegno delle Associazioni Culturali Parrellarte, ArtEtroubles, la collaborazione di Paola Ciaschetti per gli allestimenti ed il contributo della storica dell'arte valdostana Federica Caneparo sarà presentata per la prima volta in Italia prima di partire verso l'Inghilterra.

Un catalogo sarà pubblicato dalla Fondation Pierre Gianadda di Martigny.

L'amministrazione comunale esprime la sua gratitudine alla Fondation Pierre Gianadda e al suo presidente, Léonard Gianadda per la generosa collaborazione che porta ancora una volta a Etroubles un artista di fama internazionale.

Étroubles 2 maggio 2013



Présentation

Sam Szafran et Léonard Gianadda sont liés par une solide et longue amitié. Le peintre a ouvert son atelier et ses collections, prêtant des photographies de son ami Henri Cartier Bresson. Le Martignerain a déjà manifesté son admiration au peintre par des expositions.

En 1999, avant la Fondation Maeght de Saint-Paul de Vence, la Fondation Pierre Gianadda présentait une grande rétrospective de cette oeuvre inclassable et méconnue, révélant la série des «Ateliers», celle des «Rocking Chairs», ou encore les «Escaliers». Jean Clair, commissaire de l'exposition, ancien directeur du Musée Picasso à Paris et vieil admirateur de Szafran, jetait un regard perspicace sur les dessins de son ami, «prétextes à un jeu abstrait, d'une parfaite maîtrise, qui anime l'inanimé et qui donne... la puissance de la vie à l'inerte». Il s'agissait de la première rétrospective de cette œuvre très collectionnée, mais peu montrée. Elle faisait suite à une belle monographie, parue sous la plume de Jean Clair à Genève chez Skira en 1998.

En 2004, la Fondation Pierre Gianadda inaugurait le Pavillon Szafran, deux étonnantes céramiques monumentales. Ces œuvres d'extérieur, visibles dans le parc de la Fondation, reprennent les thèmes des «Escaliers» et des «Philodendrons». Leur réalisation chez Joan Gardy-Artigas, le céramiste de Miró et de tant d'autres, a été patiemment documentée à travers film et catalogue.

Une boîte de pastel en cadeau

Quelques jalons biographiques

Sam Szafran est né le 19 novembre 1934 à Paris. Ses parents, émigrés juifs polonais, sont installés au 158, rue Saint-Martin, dans les Halles. Son père est tué au début de la guerre, le jeune garçon est confié à un oncle, puis placé à la campagne chez des paysans qui le maltraitent. Il trouve refuge chez des Républicains espagnols, dans le Lot. A la fin de la guerre, la Croix-Rouge l'envoie en Suisse. Il est accueilli par une famille près de Winterthur. En 1947, il embarque avec sa mère et sa soeur sur un navire à destination de l'Australie. Il a treize ans et demi et supporte mal le déracinement. Son exil se passe dans de mauvaises conditions.

Il rentre en France en 1951, s'inscrit aux cours du soir de dessin de la ville de Paris, gagne misérablement et s'installe dans le quartier de Montparnasse. En 1953, il s'inscrit à l'atelier de la Grande Chaumière et rencontre d'autres artistes (Ipoustéguy, Pélayo, Clavé). Une rencontre importante est celle avec Django Rheinardt, en 1955, qui lui donne la passion du jazz.

A la fin des années 50, il se lie avec des sculpteurs, Jacques Delahaye, Alberto et Diego Giacometti en 1961, Raymond Mason, Joseph Erhardy. D'autres influences se font sentir après ses rencontres avec Nicolas de Staël et Jean-Paul Riopelle, des peintres qui lui ouvrent les portes de l'abstraction. En 1958, retour à la figuration. Sam Szafran reçoit une première boîte de pastels. Il abandonne la peinture à l'huile. Il expose pour la première fois dans la galerie de Max Kaganovitch, grâce à Riopelle, en 1963. César et Ipoustéguy le signalent ensuite au galeriste Claude Bernard qui l'expose dès l'année suivante. La série des «Choux» date de cette époque. Il épouse Lilette Keller, originaire de Moutier en Suisse. En 1964 naît leur fils, Sébastien.

Jacques Kerchache lui offre en 1965 sa première exposition personnelle. Bernard Anthonioz, directeur du Fonds National d'art contemporain, lui achète une vingtaine de dessins, ce qui le tire momentanément de la misère. Entre 1967 et 1983, il collabore avec la revue «La Délirante» de son ami le poète libanais Fouad El-Etr. En 1970, la Galerie Claude Bernard présente une exposition personnelle avec la série des «Ateliers». En 1972, il fait partie de l'exposition collective «Douze

ans d'art contemporain» au Galeries nationales du Grand Palais. A la même époque, il se rapproche d'Arrabal, Roland Topor et Jodorowsky, se lie d'amitié avec Henri Cartier Bresson auquel il donne des cours de dessin. Il développe une nouvelle série, les «Imprimeries». Il s'installe à Malakoff en 1974, dans une ancienne fonderie, et amorce la série des «Escaliers».

De 1986 date l'apparition des grandes aquarelles des Ateliers, des Serres et des Escaliers: «Mon obsession des plantes a trouvé là le meilleur terrain pour s'exprimer». Dans les années 90, il découvre un nouveau support pour ses aquarelles, la soie, et explore des compositions en mosaïque à partir de polaroids. Dans la série des «Escaliers», les images se déploient en lames d'éventail.

Entré dans la collection Jacques et Natasha Gelman, Sam Szafran fait partie de l'exposition organisée par le Metropolitan Museum of Art à New York en 1989, puis de celle présentée en 1994 à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny ; il rencontre Léonard Gianadda à cette occasion. Entretemps, en 1993, le Grand Prix des arts de la ville de Paris lui est décerné. En 1997, le Centre Pompidou le présente dans «Made in France, 1947-1997».

Daniel Marchesseau organise une exposition «Sam Szafran, L'Atelier dans l'atelier, 1960-2000» au musée de la Vie Romantique à Paris en 2000. En 2005, la Fondation Pierre Gianadda inaugure deux œuvres de Sam Szafran sur la façade de la Salle Belvédère, dans le parc de la Fondation. La céramique a été réalisée dans l'atelier de Joanet Artigas, dans son atelier de Gallifa près de Barcelone. La Fondation expose les dessins préparatoires de ces œuvres monumentales. Le peintre français figure à nouveau dans l'exposition «De Renoir à Sam Szafran. Parcours d'un collectionneur» à la Fondation Pierre Gianadda en 2010. Jusqu'à l'invitation en Allemagne, au Max Ernst Museum de Brühl en novembre 2010 par Werner Spies, l'œuvre n'avait été honorée par aucune rétrospective.

En 2013, la Fondation Pierre Gianadda présente à son tour une rétrospective de cette œuvre en constant développement, ou pour conclure avec Jean Clair «l'une des œuvres les plus secrètes et les plus poétiques de ce temps».

Pour la première fois Sam Szafran sera exposé en Italia.

Commissaires de l'exposition: Daniel Marchesseau et Alessandro Parrella.

Le catalogue de l'exposition *Sam Szafran 50 ans de peinture* (244 pages). Auteurs : Daniel Marchesseau, Jean Clair, Estelle Pietrzyk, Werner Spies avec des contributions de Jacques Dauchez, Raymond Mason et Miranda Roman. Prix de vente CHF 45.-- (€ 37,50).



**Principali eventi organizzati in questi anni
dal Comune di Etroubles :**

2005 - Museo permanente a cielo aperto « *A Etroubles, avant toi sont passés...* » ;

2007 - « *Rodin et Claudel : création et matière* » ;

2008 - *Marcel Imsand « Luigi le berger »* ;

2009 - « *Les Gravures du Grand-Saint-Bernard et sa région* » ;

2010 - « *De Degas à Picasso* » ;

2011 - « *Hans Erni : de Martigny à Etroubles* » ;

2012 - « *Henri Cartier-Bresson* » - *Collection Sam, Lilette et Sébastien Szafran* ;

2013 - « *Sam Szafran* » - Collections Lilette Szafran, Fondation Pierre Gianadda, Léonard et Annette Gianadda.